

D'OS

Revue  
du **GOPA**  
Groupe  
Ornithologique  
des Pyrénées  
et de l'Adour

vol. 3, n° 2    Octobre 2003



*Robert Hainard*

LE CASSEUR

Liste commentée des reptiles et amphibiens des Pyrénées occidentales

Caractérisation de l'avifaune nicheuse des Pyrénées occidentales

Le Gypaète pourrait-il rattraper l'os qu'il a lâché ?

Statut du Vautour moine dans les Pyrénées occidentales

Notes diverses : Rollier, Labbe à longue queue, Fauvette mélanocéphale,  
Elanion, Circaète, Faucon crécerelle, Loirs

Bibliographie passionnelle

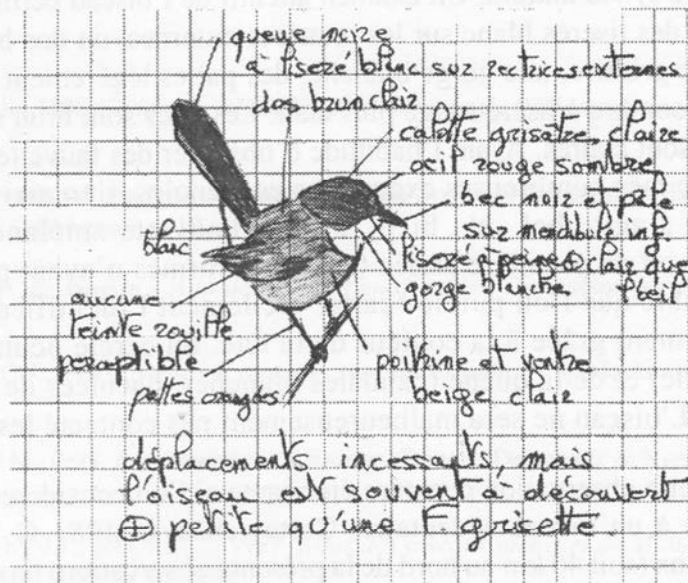


## Observation d'une Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* en Béarn

Stéphane Hommeau

La Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* est une espèce typiquement méditerranéenne, en outre la plus thermophile du genre *sylvia* en Europe. Les populations de France, d'Espagne, d'Italie, de Grèce et du Magrebh sont sédentaires tandis que celles de l'ex-Yougoslavie de Bulgarie, du nord de la Grèce et du nord de la Turquie sont migratrices partielles. Pour ces dernières les mouvements sont enregistrés de fin août à décembre (Snow & Perrins, 1998)

Dans cette aire de répartition l'espèce est considérée comme étant commune. En Espagne elle occupe la quasi totalité du territoire hormis les Pyrénées, la cordillère cantabrique et ses contreforts ainsi que La Mancha. En Aragon, la province de Huesca est colonisée jusqu'au



sud d'une ligne allant de Riglos à Ainsa. En Navarre, l'oiseau est rare et à ce jour seules quelques localités hébergent l'ensemble de la population de cette province. Enfin au Pays-Basque espagnol, il existerait ponctuellement en Guipuzcoa quelques oiseaux installés. Ainsi, les sites de présence les plus proches de la frontière française sont situés sur les contreforts du Jaizkibel (S. Carbonnaux, com. orale). En France métropolitaine elle se reproduit à l'intérieur d'une bande côtière d'une centaine de kilomètres sur le pourtour méditerranéen. Elle est également nicheuse en Ardèche, dans la Drôme (Géroutet & Cuisin, 1998), dans le Tarn, le Tarn et Garonne (Joachim et al., 1997), le Lauraguais, la périphérie de Toulouse (Bousquet, 2001, inédit) et la Saône-et-Loire (Mezani, 2002). Enfin elle est accidentelle en Vendée, Pyrénées-Atlantiques (Blake, 1984), Suisse, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Angleterre, Allemagne, Autriche, Danemark et Norvège (Géroutet & Cuisin, 1998).

Observation d'une Fauvette mélanocéphale en Béarn - S. Hommeau

Il fait très beau en cette fin de matinée du 18 octobre 2001. Je décide d'explorer la rive gauche du gave d'Oloron depuis Légugnon. C'est en m'attardant au milieu d'un bocage encore préservé que je découvre à proximité d'un bâtiment agricole une fauvette qui attire tout de suite mon attention. L'oiseau se cantonne dans un énorme buisson de ronces et ne s'en éloignera jamais durant toute la durée de l'observation. Je suis frappé par la vivacité du passereau et par son attitude atypique. Revenant systématiquement au sommet des broussailles et s'équilibrant à l'aide de sa longue queue sur le végétal lui servant de poste de guet, elle est facile à repérer malgré ses couleurs ternes. La teinte générale est brun gris et présente des contrastes de blanc et de noir. La taille se situe entre une Fauvette à tête noire *sylvia atricapilla* et une Fauvette pitchou *sylvia undata*. Un examen attentif de l'oiseau permet de mettre en évidence des liserés blanc sur les rectrices externes, un dos brun assez clair, une calotte grisâtre, une gorge blanche, des pattes légèrement orangées et un oeil rouge sombre à liseré rouge plus clair. Les ailes sont brun noir et les sous caudales sont claires. Ayant l'habitude d'observer des fauvettes méditerranéennes lors de mes nombreuses excursions espagnoles, j'en arrive à la conclusion qu'il s'agit bel et bien d'une Fauvette mélanocéphale femelle adulte ou de première année (ces deux formes n'ayant pu être dissociées). Il semble que l'on puisse écarter facilement l'identification d'un juvénile notamment grâce à la couleur de la tête, du cercle oculaire (blanc chez le juvénile) et de la queue (caudales blanches maculées de brun chez le juvénile). L'oiseau ne sera malheureusement pas contacté les jours suivants.

Cette observation demeure étonnante si l'on considère que nous avons ici affaire à un oiseau sédentaire. Certes en avril 1981 G. Blake observait à Mourenx (soit 40 km au nord de la présente observation) un oiseau de sexe mâle au comportement territorial. Cette donnée remarquable resta néanmoins sans suite les années suivantes. Les territoires connus les plus proches semblent se situer autour de San Sébastien (soit à 120 km environ à l'ouest) et de Riglos (environ 150 km au sud et derrière la barrière pyrénéenne) en Espagne. Enfin, le milieu où cette fauvette a été observée n'est pas typique de l'espèce et présente de fortes amplitudes thermiques au cours de l'année. En outre les prospections effectuées les années suivantes dans des sites favorables proches n'ont apporté aucune nouvelle observation de ce sylvidé.

Nous sommes ici, semble-t-il, dans le cas d'une observation d'un oiseau égaré après une reproduction accidentelle (et éventuelle) en dehors de son aire de répartition connue et subissant les premiers effets du refroidissement humide survenant à cette saison dans notre région. Contraint de se déplacer en permanence pour trouver sa nourriture cet individu semble avoir été sujet à un



erratisme le conduisant peu à peu vers une disparition probable. Nous pourrions également supposer que cette Fauvette ait été amenée par les forts vents du sud sévissant les jours précédant l'observation.

**Summary :** Common in Spain and in France around the mediterranean coast, the Sardinian Warbler *Sylvia melanocephala* is exceptional in the Adour basin. The record of one in the Béarn in the autumn of 2001 tends to confirm the hypothesis of a possible progression of the species towards the west and north of its known range.

**Resumen :** Ave comun en la Peninsula iberica y el mediterraneo frances, la Curruca cabe-cinegra *Sylvia melanocephala* es exceptional en los Pirineos occidentales y en la cuenca del Adour. La observacion descrita aqui de un ave en automno de 2001 puede apoyar la hipotesis de una progression de la especie por el oeste y norte de su area habitual.

### Bibliographie

- BEAMAN M., MADGE S., 1998. *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental!* NATHAN. p. 672.
- BLAKE G., 1984. Observation d'une Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* dans les Pyrénées-Atlantiques. *LE Courbageot*, n°10, p. 37-39.
- COLLECTIF, 2000. *Aves de Aragon – Atla de especies nidificantes*. Diputacion general de Aragon.
- ELOSEGUI ALDASORO J., 1985. *Navarra, atlas de aves nidificantes*. Caja de Ahorros de Navarra. p. 154.
- GÉROUDET P., CUISIN M., 1998. *Les passereaux d'Europe*. Tome 2. Delachaux & Niestlé. p. 86-89.
- JOACHIM J., BOUSQUET J.F., FAURE C., 1997. *Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées*. AROMP, MHN TOULOUSE. p. 181-182.
- PURROY F.J., 1997. *Atlas de las aves de Espana*. LYNX ed. p. 416-417.
- MEZANI S., 2002. Nidification de la Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* en Saône-et-Loire en 2001, *Ornithos* 9-3, p. 101-108.
- SNOW D.W. & PERRINS C.M., 1998. *The Birds of the Western Palearctic*, concise edition. Vol. 2, Passerines. OXFORD. p. 1296-1298.
- SVENSSON L. et al., 2000. *Le guide ornitho*. Delachaux & Niestlé. p. 284.
- WOUTERSEN K. & PLATTEEUW M., 1998. *Atlas de las aves de Huesca*. Kees Woutersen Publicaciones. p. 209.

Stéphane HOMMEAU  
Maison Bayerca  
64400 Esquiule